

Quels sont les vrais pouvoirs de Manuel Valls



<http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2014/04/11/31001-20140411ARTFIG00413-quels-sont-les-vrais-pouvoirs-de-manuel-valls.php>



Crédits photo : FRED DUFOUR/AFP

FIGAROVX/HUMEUR - « Le spectacle est la principale production de la société actuelle » écrivait Guy Debord. Pour Roland Hureaux, ce portrait correspond parfaitement à Manuel Valls dont les déclarations fracassantes sont rarement suivies des actes.



Roland Hureaux est un essayiste français. Haut fonctionnaire, il a une activité politique dans les groupes souverainistes et gaullistes.

Il est un auteur qu'on ne lit guère à droite, c'est Guy Debord¹, marxiste tardif qui eut l'intuition que dans son stade ultime, la société capitaliste ne serait plus qu'une société de communication, de spectacle, dit-il, ne produisant (les besoins élémentaires supposés satisfaits) que du spectacle, des images, de la fête, de l'illusion. Cela s'appliquerait d'abord à des gouvernants qui, ne gouvernant plus rien, ne font plus que se mettre en scène. «Le spectacle est la principale production de la société actuelle» . L'essayiste de droite, Philippe Muray², y fait écho dans son Festivus festivus.

En dehors de ses rodomontades dans l'affaire Léonarda ou contre les Roms, qu'a-t-il fait pour contrôler l'immigration ?

O combien Manuel Valls³ correspond à ce portrait. Tout en pose et en déclarations fracassantes, il parvint même il y a quelques mois à séduire une partie de la droite, facile à abuser il est vrai, par sa rhétorique sécuritaire et cela sans que, derrière ses grandes envolées, on puisse mettre une seule réalisation tangible à son actif. En dehors de ses rododromes dans l'affaire Léonarda ou contre les Roms, qu'a-t-il fait pour contrôler l'immigration? A peu près rien. Les régularisations, sous son égide, ont été massives, les reconduites à la frontière se sont effondrées, avec l'effet d'aspiration qui s'en suit.

Sur le plan de la sécurité, les cambriolages et les violences aux personnes, le trafic de drogue, la délinquance en zone rurale continuent de grimper, comme il l'a reconnu lui-même dans son discours de politique générale. Les policiers sont découragés par les ordres fréquents de ne pas poursuivre les délinquants, pour peu qu'il y ait risque d'échauffer certains quartiers ou qu'on soit à la fin du ramadan. Trop souvent, les victimes sont traitées plus sévèrement que les coupables. Non seulement Manuel Valls ne s'est pas démarqué des orientations permissives de Mme Taubira mais il les reprend au détour d'une phrase dans son programme gouvernemental, annonçant une réforme pénale qui est précisément celle que prépare le Garde des sceaux. Il serait hostile aux 35 heures. Mais quand a-t-il proposé de les abroger?

« La société du spectacle dans sa phase avancée n'est plus pour l'essentiel réformable. Mais le changement est sa nature même pour transformer en pire chaque chose particulière »

Guy Debord

Les seuls actes de fermeté que l'on puisse en définitive mettre à son actif - et là, pour le coup, on est sorti du spectacle, c'est la répression dure commandée aux forces de police contre une Manif pour tous que tout le monde savait pacifique. Provocations, gazage, fichage, arrestations arbitraires par centaines de jeunes veilleurs comme s'il s'agissait de terroristes. Le républicain Valls, Robespierre au petit pied, a voulu montrer sa virilité en cognant sec sur des cathos de droite. Qui parle de social-libéral?

Peut-on encore faire des réformes?

Certains observateurs voient en lui le dernier espoir des réformes. Là encore, ils devraient relire Debord:

«La société du spectacle dans sa phase avancée n'est plus pour l'essentiel réformable. Mais le changement est sa nature même pour transformer en pire chaque chose particulière»

On peut ainsi juger dangereuses les deux seules propositions un peu précises de son programme: la remise en cause des cotisations familiales (remplacées par quoi? cela n'est pas dit) et un «big bang» de structures locales à l'horizon 2020 qui , là où il a commencé , sous l'inspiration d'idéologues socialistes (par l'intercommunalité par exemple), a déjà fait assez de dégâts et généralement aggravé les coûts.

Ces mesures doivent financer les 50 milliards d'économies promises. Pour faire quoi? A la fois baisser les charges des entreprises, relever le pouvoir d'achat des petits salaires et réduire les déficits, ce qui fait beaucoup pour des mesures d'économies aussi hypothétiques.

Hollande a voulu, dit-on, que Valls continue à faire du Valls: il risque d'être servi.

Roland Hureauux

Liens:

- 1 <http://plus.lefigaro.fr/tag/guy-debord>
- 2 <http://plus.lefigaro.fr/tag/philippe-muray>
- 3 <http://plus.lefigaro.fr/tag/manuel-valls>